

[Text]

they come out of sabbaticals with nothing to show for it. We think that is a scandal. I don't think that such people should get sabbaticals, but in many universities it just happens on an automatic basis, sometimes even as a kind of sick leave.

Senator Hicks: I have just one supplementary which relates to what you have been saying, and this won't take too much time. You used the expression that the tenure system has failed. What do you mean by that? It has not failed from the point of view of the academic.

Professor Bothwell: Oh, no, only from the point of view of the public, the public that has to pay. The university, I think, has now become such an amorphous system, it is hard to describe the university as having any particular values, criteria, or standards as such. Individuals within the university may have those, but in our opinion the university, as it is now constituted, exists simply to go on existing.

Senator Kelly: On the five-year renewable contract, the suggestion that you discussed a moment ago, did I understand you to say that you have been convinced it would not work?

Professor Bothwell: I have not been convinced that it will not work, but it is subject to the same problems, of course, as peer evaluation, and who is going to renew the contract, who is going to make the judgments, and so on and so forth. It was pointed out, and I must admit that I had no ready answer to it, that it has been tried in the United States. The argument that is made from the American experience is that it transferred the kind of evaluation, the failed evaluation, that now goes on around the granting of tenure. It transferred that to a five-year cycle, so that the evaluations that people went through every five years were not necessarily any more meaningful than the one they would have got when they got tenure in the first place.

So, what one was doing was creating a lot of committees and a lot of work, but with no positive result at the other end. I found that a very telling argument, and I must admit that I have no answer to it.

Senator Kelly: Except that you surely would accept the suggestion that at least it gives an opportunity to examine every five years the extent to which the person who earned it in the first place is still earning it.

Professor Bothwell: Oh yes, in theory the idea is fine, but it does run across the old adage about human nature.

Professor Bercuson: There is no reason that you cannot have ongoing evaluation in a tenure system. One thing that I would add here is that tenure could be a workable system; it could be made to work properly. It is not working properly now, but it could be made to work properly. You need two ingredients: you need universities with guts to go after people who are not performing their duties, and you need faculty associations that are not going defend every single case as a freedom of speech or an academic freedom case.

Senator Kelly: On another subject, you talk a great deal, and very well, about this undergraduate curriculum and the

[Traduction]

ment le mériter, et il en résulte rien de positif. Nous pensons que c'est un scandale. Je suis d'avis qu'il faudrait refuser tout congé d'une année à ces personnes, mais dans de nombreuses universités il est accordé automatiquement et même parfois en guise de congé de maladie.

Le sénateur Hicks: Je n'ai qu'une question supplémentaire au sujet de ce que vous avez dit et cela ne prendra pas trop de temps. Vous avez dit que le système de la performance était un échec. Qu'entendez-vous par là? Il n'a pas échoué du point de vue des universitaires.

M. Bothwell: Oh non, uniquement du point de vue du public; c'est lui qui doit payer. L'université, à mon avis, est devenue si amorphe, qu'il est difficile de lui attribuer des valeurs particulières, des critères ou des normes. Il y a des personnes au sein des universités qui possèdent ces qualités, mais à notre avis, l'université, sous sa forme actuelle, existe simplement pour continuer d'exister.

Le sénateur Kelly: Quant au contrat quinquennal renouvelable dont vous nous avez parlé, il y a un instant, avez-vous bien dit que vous êtes convaincu qu'il est voué à l'échec?

M. Bothwell: Je n'en suis pas convaincu, mais ce système doit faire face à tous les mêmes problèmes, bien sûr, comme l'évaluation par les pairs, qui renouvelera le contrat, qui prendra les décisions etc. On a signalé, et je dois admettre que je ne suis pas en mesure d'y répondre, que ce système a été mis à l'épreuve aux États-Unis. Dans ce pays, en effet, on a reporté ce genre d'évaluation qui doit être effectuée pour l'octroi de la permanence, et qui a échoué, sur un cycle quinquennal, de sorte que les évaluations que les professeurs subissaient tous les cinq ans n'étaient pas nécessairement plus significatives que celle qu'ils auraient subi en tout premier lieu pour obtenir la permanence.

On ne faisait donc que créer une foule de comités et un amas de travail, sans obtenir de résultats positifs au bout du compte. Il me semble que ce soit là un argument très convaincant et je dois admettre que je ne puis y répondre.

Le sénateur Kelly: Toutefois vous ne pouvez nier qu'au moins ce système permet d'évaluer tous les cinq ans si le professeur mérite toujours la permanence.

M. Bothwell: Oh oui! En théorie l'idée est séduisante, mais elle est exigeante pour la nature humaine.

M. Bercuson: Je ne vois pas pourquoi la permanence ne serait pas constamment remise en question. J'aimerais ajouter que la permanence pourrait très bien fonctionner; on pourrait faire fonctionner ce système correctement. Ce n'est pas le cas maintenant, mais ce serait réalisable. A deux conditions: Des universités qui aient le courage de réprimander ceux qui ne font pas bien leur travail et des associations de professeurs qui ne soient pas portées à défendre chaque cas comme si la liberté de parole était en cause ou comme si c'était un cas de liberté d'enseignement.

Le sénateur Kelly: Vous avez aussi longuement traité, et fort bien d'ailleurs, du programme du premier cycle et du pro-